

11 . 12 . 13 SEPTEMBRE 2009

Le rendez-vous de la Gauche sociale et politique

La Fête de l'Humanité, les 11, 12 et 13 septembre sera le premier grand rendez-vous marquant de la rentrée de septembre. Dans un contexte de crise, face à un pouvoir de droite sourd aux aspirations populaires et qui organise méthodiquement la destruction des droits sociaux et des libertés, la Fête de l'Humanité sera utile pour hausser le ton, se rassembler et défricher les voies unitaires d'un projet progressiste. Elle sera utile à toute femme et tout homme se réclamant de la gauche sociale et politique, au-delà de ses engagements et de ses votes.

En effet, au mois de septembre, les familles populaires vont subir encore plus nettement, encore plus durement, les effets de la crise. Des centaines de milliers de jeunes seront en recherche d'emploi, des milliers d'emplois à durée déterminée seront sur la paille. Les conséquences des plans de licenciements décidés au printemps se feront douloureusement sentir. Les salaires sont bloqués tandis que les prix augmentent. Le pouvoir de droite matraque le peuple de mauvais coups : du travail le dimanche au nouveau recul de l'âge de départ à la retraite, ou encore la privatisation de La Poste.

La Fête de l'Humanité sera le grand rassemblement populaire de la riposte. Plus le nombre de participants sera élevé, plus cela donnera de la force aux mouvements sociaux et citoyens à venir.

La Fête va aussi être un grand lieu de bouillonnement d'idées au moment où les différentes forces de gauche débattent, réfléchissent, doivent se confronter sur les moyens de changer de société dans ce contexte du capitalisme mondialisé en crise.

Toute la gauche sociale et politique est invitée à participer à de grands débats sur les alternatives possibles pour un monde plus juste, plus humain.

Avec la participation de centaines d'organisations venues d'Europe et d'autres continents, la Fête de l'Humanité sera utile pour agir en faveur de la paix, pour l'avenir d'une planète durable, pour construire des ponts entre les peuples.

La Fête est un lieu culturel et citoyen sans équivalent. C'est désormais l'unique manifestation où les citoyennes et citoyens qui veulent réfléchir, débattre, échanger des idées et des propositions neuves pour une nouvelle gauche sociale, politique, associative, féministe, écologiste peuvent se retrouver, dans un lieu si fraternel. Placée sous l'égide de Jean Jaurès, à l'occasion du 150^e anniversaire de sa naissance, elle va être un lieu fédérateur de toute la gauche qui appelle un après-capitalisme.

Voilà pourquoi nous vous proposons de construire avec nous ce magnifique événement de la rentrée. Au moment où les enjeux sont si graves, si préoccupants, la réussite de la Fête de l'Humanité est indispensable à toutes et à tous.



Nous vous y donnons rendez-vous.

Privatisation de La POSTE : c'est NON !

A l'horizon 2010, N. SARKOZY envisage de transformer La Poste en société anonyme, de l'introduire en bourse, de la vendre aux capitaux privés. Pour le gouvernement, cette privatisation est un prélude à l'ouverture du marché du courrier en 2011, recommandé par les directives européennes.

Derrière les mots, le projet est connu : réduction du nombre des bureaux et des horaires d'ouverture, désorganisation de l'accueil et de la distribution, mise en cause des personnels et de leur statut, augmentation du prix du timbre, aban-

don des missions de service public de La Banque Postale pour drainer l'épargne populaire (baisse du livret A) vers la spéculation et livrer le service public de la communication au Marché.

La mobilisation des postiers doit s'accompagner de celle des citoyens.

Le Comité National contre la Privatisation de La Poste va organiser, le 3 octobre 2009, une consultation nationale pour demander un débat public et un référendum sur le service public postal.



Montreuil sous HERBES



Rue E. Branly

AVIS

Quartier Branly-Boissière recherche Berger ou Bergère possédant troupeau de moutons, chèvres ou ânes pour débroussaillage écologique.

C'est comme cela qu'il faudrait dénommer aujourd'hui notre ville, car de plus en plus les bois disparaissent sous les herbes folles.

Il ne s'agit pas de négligence ou de laisser-aller, ou encore moins de laxisme des employés municipaux (ils obéissent aux ordres) qui pour beaucoup d'entre eux vivent mal cette situation. Non, il s'agit d'une politique délibérée de laisser la « nature » envahir les espaces publics (voire privés), et tant pis si cela détériore les rues et les trottoirs ou tout simplement fait crever les jeunes arbres en laissant se développer les rejets et les gourmands.

Ne pas vouloir utiliser les herbicides et autres pesticides peut se concevoir, mais cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas désherber et éliminer les plantes nuisibles aux développements d'autres espèces. Le développement de la nature harmonieux et contrôlé peut très bien se faire dans une démarche écologique.

Mais sous prétexte d'écologie, certains élus municipaux voudraient imposer à la population leurs visions du développement (durable ?) des espaces naturels. Que voyons nous dans notre quartier, autour des arbres, entre les pavés, dans les bacs à fleurs, dans les espaces publics ? Nous avons vraiment l'impression d'un quartier à l'abandon (*on sait facilement si on se trouve sur un trottoir de Montreuil, de Rosny ou de Noisy*) car nous ne voyons pas ce même paysage dans le Bas-Montreuil. Est-ce cela la conception d'une réhabilitation du Haut-Montreuil ? Et que dire de l'entretien du cimetière ?

Nous avons, comme beaucoup, le souci de la protection de la nature, de l'environnement et de la santé des salariés et des populations, et non comme certains d'avoir le monopole et la vérité de l'écologie.

Changer les comportements, les habitudes, faire prendre conscience des enjeux de l'avenir de la planète ne peut se faire efficacement que par le dialogue, l'éducation des populations, accompagnés par des mesures concrètes économiques et sociales, car quel souci écologique peuvent avoir ceux qui n'ont ni toit, ni droit, ni les moyens de vivre décemment.